

entre Djoung et le lieu où il coupe notre route sur le plateau de Tsanyi, nous a fourni la position de l'endroit dit Tator ou Antoung, où M. Rockhill a croisé le chemin suivi par Carey, puis nous avons rapporté l'itinéraire de ce dernier voyageur entre ce point et l'Ambal-achkân davân, déterminé lui-même par le rattachement des travaux de Prjévalsky, Carey et Bonvalot à ceux de la mission Pievtsof. La difficulté d'établir une carte comme celle que je publie git principalement dans la fixation des points de croisement des différents itinéraires, et la difficulté est d'autant plus grande que les cartes des voyageurs sont en général à trop petite échelle, que les noms de lieux y sont souvent fantaisistes ou déformés, sauf dans les ouvrages de M. Rockhill et de M. Potanine, qu'enfin les indications topographiques sont presque toujours insuffisantes. J'ai mis tous mes soins à surmonter cet obstacle et je crois y avoir assez bien réussi. En cas de concurrence entre divers itinéraires, il importe d'en peser la valeur respective. J'ai tout subordonné, sauf nos propres itinéraires, aux travaux de la mission Pievtsof pour le Turkestan et à ceux de la mission Szechenyi et de la mission Potanine pour la partie orientale. Pour la partie centrale j'ai rectifié M. Bonvalot par M. Rockhill, M. Rockhill par M. Bower¹, M. Bower par M. Littledale dont l'œuvre topographique est peut-être ce qu'on a fait de mieux dans le cœur du Tibet, bien que le relief du terrain n'y soit peut-être pas toujours très bien exprimé.

Pour les régions non explorées je me suis servi des cartes et des textes chinois publiés et subsidiairement de mes renseignements et de ceux des autres voyageurs. Le dessin des cartes chinoises a été rapporté rigoureusement entre les positions connues et je n'y ai fait que les modifications imposées par les identifications évidentes. En exécutant ce travail j'ai relevé un certain nombre d'erreurs où Dutreuil de Rhins s'était laissé aller par excès d'ingéniosité. C'est ainsi que la rivière de

1. Le travail de M. Bower ne doit pas toujours être préféré à celui de M. Rockhill; si les levés du premier sont en général plus précis, les renseignements du second sont le plus souvent meilleurs en même temps que plus nombreux.